

SOMMAIRE

- ★ Benoît Léonard reçoit la médaille d'argent p.2
- ★ Jeunesse Acadienne tient son AGA p.3
- ★ Éditorial p.4
- ★ Le site historique La Green ouvre pour la saison p.5
- ★ Les élèves de F.-B. s'en vont en Cour suprême p.6
- ★ Ils ont écrit à Jean Chrétien... p.9
- ★ Ottawa veut doubler le nombre de finissants bilingues p.10
- ★ Un autre centre d'histoire pour le Canada p.11
- ★ Les compétitions d'athlétisme confirment des talents p.12
- ★ L'Association des femmes se réunit p.14

Caleb Gallant est le gagnant provincial du concours des Signets de la francophonie

PAGE 5

ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 26^e ANNÉE LE MERCREDI 4 JUIN 2003 70 CENTS (INCLUS TPS)

Le mini handball est menacé de disparition à la SJA

PAGE 13

La viabilité des nouveaux services de garde en français inquiète les comités régionaux de la SSTA

Par Jacinthe LAFOREST

La réunion annuelle du Conseil acadien de Rustico a eu lieu le jeudi 22 mai, dans l'édifice de la Banque des fermiers. Le service de garde et plus précisément, les déficits du service de garde, a retenu l'attention des membres présents.

En septembre 2002, un service de garde a été ajouté aux services déjà offerts par le Centre préscolaire Les Petits rayons de soleil de Rustico. Le déficit de la première année d'un peu plus de 9 000 \$ n'était pas une surprise. «On s'attendait à cela, on n'était pas à pleine capacité. Ce sera beaucoup mieux l'année prochaine parce qu'on a plus d'inscription. On sera à pleine capacité», dit Marsha Jeffery, directrice générale par intérim du Conseil acadien de Rustico.

Par contre, lorsque le budget pour l'année 2003-2004 a été présenté, les choses ne paraissent pas si bien que cela. De fait, même avec une garderie remplie à capacité, en fonction du standard de ratio imposé par la province, le service de garde prévoyait pour l'année prochaine un déficit de plus de 15 000 \$, un déficit que doit absorber le Conseil acadien de Rustico, qui gère le centre préscolaire.

Cette information a fait bondir Janice Buote. «On ne peut pas demander au Conseil acadien de Rustico d'utiliser son argent constamment pour combler un tel déficit. Les parents ne font-ils pas des collectes de fonds, pour aider au fonctionnement?»

La réponse à cette question est venue de Simone Pineau, qui représente les parents de la garderie au Conseil acadien de Rustico. «L'an dernier, on a fait des activités de collecte de fonds,



Janice Buote, au premier rang, estime que le Conseil acadien de Rustico ne peut pas, année après année, absorber des déficits de plusieurs milliers de dollars encourus par le Centre préscolaire. Également sur la photo, on voit Arthur Buote de même que Simone Pineau.

mais c'était pour le projet d'un terrain de jeu. La plupart des parents n'aimeraient pas ramasser de l'argent pour aider au fonctionnement», dit Simone Pineau. Mais pour Janice Buote, il ne fait pas de doute que les collectes de fonds doivent, en priorité, adresser le manque de fonds général, avant de se concentrer sur un terrain de jeu, à moins que les parents soient disposés à payer plus cher le service de garde.

Arthur Buote pour sa part, rappelle que le Conseil acadien de Rustico a identifié l'éducation comme une priorité et que si

c'est une priorité, c'est normal qu'il investisse un peu d'argent.

Les tarifs varient beaucoup selon les services demandés par les parents, mais le tarif maximum, c'est-à-dire pour le programme de prématernelle et de garderie combinées, est de 100 \$ par semaine ou de 20 \$ par jour. Ce n'est pas exorbitant mais c'est tout de même assez cher.

Simone Pineau pour sa part, rappelle qu'on ne peut pas demander aux parents de ramasser 15 000 \$ en collecte de fonds par année. C'est tout simplement impossible, dit-elle.

Le budget présenté à l'assem-

blée annuelle prévoyait un déficit total de près de 3 000 \$ pour l'année 2003-2004, en combinant le surplus projeté du C.A.R. et le déficit projeté du service de garde.

Après les discussions, le budget a été réajusté et présentement, on prévoit un surplus pour le Conseil acadien de Rustico de 11 121 \$ et un déficit pour le service de garde 11 112 \$. Marsha Jeffery précise par ailleurs que l'argent recueilli par les parents au cours de la dernière année, et qui s'élève à quelques milliers de dollars, est placé dans un compte et ne figure pas au budget.

(Suite à la page 3)

Benoît Léonard d'Abram-Village mérite la médaille d'argent du Duc d'Édimbourg

Par Jacinthe LAFOREST

Benoît Léonard, 15 ans, a reçu le 27 mai la médaille d'argent du prix du Duc d'Édimbourg, Défi Jeunesse Canada. La cérémonie a eu lieu en la résidence du lieutenant-gouverneur Léonce Bernard et de sa dame, Florence Bernard, en présence d'une poignée d'autres récipiendaires de l'Île-du-Prince-Édouard de médailles de bronze et d'argent.

Benoît avait obtenu la médaille de bronze alors qu'il habitait à Québec, au prix de six mois de travaux scrupuleusement consignés dans un livre de bord. Et c'est aussi à Québec qu'il a entrepris de mériter la médaille d'argent, puis il y a eu le déménagement.

Benoît a choisi d'accomplir ses travaux sans tuteur, avec pour seul guide son livre de participant, et sa famille, pour le support moral. Chaque jeune qui se lance dans la conquête de ce prix doit accomplir des œuvres dans quatre grands domaines : le bénévolat, le conditionnement physique, faire une expédition et accomplir un travail d'habileté.

«Comme j'avais six mois pour accomplir tout ce qu'il fallait pour mériter la médaille d'argent, je ne devais pas perdre de temps. Dès que je suis arrivé, j'ai cherché des endroits où je pourrais faire du bénévolat. J'ai vendu des billets pour les soupers aux hommes au Centre Expo-Festival, j'ai aussi fait du bénévolat au Centre de soins communautaire Le Chez-Nous, et j'ai aussi tra-



Benoît Léonard d'Abram-Village, au centre, est récipiendaire de la médaille d'argent du prix du Duc d'Édimbourg. Il est entouré du lieutenant-gouverneur, Léonce Bernard, qui a présenté la médaille, et du président du comité provincial du prix du Duc d'Édimbourg, Robert Moffatt.

vaillé à aider le père Éloi Arsenault à mettre en ordre les registres des mariages dans sa pa-

roisse. J'ai aidé à compiler les résultats du sondage qui a été fait sur l'avenir des églises.»

Mais ce n'est pas tout. Benoît Léonard était dans les cadets à Québec et dès son arrivée à l'Île, il s'est joint au corps des cadets de la marine de Summerside (CCMRC S'side en français et RCSCC S'side en anglais). Il a fait une partie de son bénévolat lors des compétitions provinciales de biathlon des cadets.

Pour son travail d'habileté, Benoît a choisi de construire un bateau en allumettes. «C'est une réplique d'un bateau à aubes du Mississippi. Il mesure environ un mètre de long. C'est la chose la plus difficile que j'ai jamais entreprise. Cela m'a pris les six mois complets, incluant quatre nuits blanches, pour le terminer à temps. Mais j'en suis fier». Il avait apporté avec lui les photos de son bateau et les a fait circuler, car les gens étaient curieux de voir le résultat.

En conditionnement physique et sport, Benoît fait du judo, un sport qu'il avait commencé à pratiquer à Québec et qu'il a continué à pratiquer ici. Il est maintenant ceinture verte. Il joue aussi du rugby, étant membre de l'équipe scolaire de l'école Three

Oaks, même s'il fréquente l'école Évangéline, et il fait aussi du conditionnement physique à la maison.

Son expédition, Benoît l'a accomplie lors d'un camp de formation pour les canonniers des cadets de la marine. «Les canonniers, c'est comme l'armée de terre de la marine. Alors l'entraînement se fait sur terre et non sur un bateau. L'été passé, à Ste-Ange-de-Laval au Québec, j'ai passé cinq jours dans les bois, dans des conditions très rudimentaires, et je vais y retourner cet été, pour devenir instructeur canonnier. Cette fois-ci, on passera 10 jours dans les bois, avec pour seul contact une radio. Ce sera l'expédition que j'inscrirai à mon livre pour la médaille d'or du Duc d'Édimbourg.»

Benoît Léonard adore faire partie des cadets et il recommande l'expérience à tous. «J'ai tellement reçu de formation additionnelle. Lorsque j'ai fait mon curriculum vitae avec Mme Jeanne à l'école, je n'avais pas assez de place pour mettre toutes les formations que j'ai reçues et les expériences vécues à l'intérieur des cadets. C'est très enrichissant. Et moi, je veux aller étudier à Kingston, pour devenir officier dans la marine. Je vais probablement étudier l'ingénierie. Pour rentrer à ce collège, je dois maintenir des moyennes de 85 pour cent dans mes cours à l'école», dit-il, signifiant que toutes ses activités parascolaires ne doivent pas nuire à ses études.

Benoît dit qu'il a commencé à s'intéresser au projet de la médaille de bronze, au Québec, comme un moyen de s'intégrer dans un nouveau groupe. «Même ici, quand je suis arrivé, cela m'a aidé à établir le contact tout de suite avec la communauté.»

Le prix du Duc d'Édimbourg n'est pas une décoration très connue dans la communauté acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans toute l'Île, présentement, plus de 200 jeunes auraient entrepris d'obtenir leurs médailles de bronze, leurs médailles d'argent et d'or. Une dizaine de jeunes hommes et jeunes femmes ont obtenu la médaille d'or, et attendent qu'elle leur soit présentée par un membre de la famille royale.

Le prix du Duc d'Édimbourg a été créé par le prince Philippe pour les jeunes britanniques en 1956 et depuis, le prix s'est répandu dans 108 pays.

Benoît est le fils de Jean-Luc Léonard. Tout comme son père, Benoît est né en France. ★

Yvonne Doucette conserve la présidence du Conseil acadien de Rustico

(J.L.) Au terme de l'assemblée annuelle du Conseil acadien de Rustico, le 22 mai dernier, Yvonne Doucette conserve la présidence. Elle sera assistée au comité exécutif d'Édouard Blanchard, vice-président, Cédric Blanchard, trésorier et Chantelle Buote, secrétaire. Les conseillers sont Simone Pineau, représentante des parents de la garderie, Michelle Pineau, représentante du comité de parents de l'école, Albert Thériault, Karen Langevin, Edwin Gallant et Janice Buote. Le conseil est complet.

Par ailleurs, pendant la réunion annuelle, quelques résolutions de la salle ont été adoptées. Le nouveau conseil, en plus des dossiers habituels, va poursuivre les démarches pour le projet Vision, ainsi que pour le 400^e de l'Acadie.

On va aussi terminer le centre de ressources dont on avait commencé l'installation, sans la poursuivre, et question très importante, on va remettre à jour la liste des membres de la Société Saint-Thomas-d'Aquin à Rustico. ★



Jeunesse Acadienne modifie sa structure pour rejoindre les membres plus âgés

(J.L.) L'organisme provincial Jeunesse acadienne ltée a tenu ce dimanche, le 1^{er} juin, son assemblée générale annuelle, au terme d'une fin de semaine d'ateliers et de rencontres, organisés par l'organisme, pour ses membres.

Le besoin de rejoindre les membres et de maintenir leur intérêt plus longtemps semble être à l'origine d'une proposition qui n'a pas suscité beaucoup de discussion, malgré l'important impact qu'elle pourrait avoir sur la répartition des ressources humaines et financières de l'organisme, dans l'avenir.

En effet, les membres ont décidé de scinder la clientèle de Jeunesse Acadienne en deux sections bien distinctes, la section junior, pour les 13 à 18 ans, la partie de la clientèle qui est la plus active, et la section senior, pour les membres de 19 à 25 ans, qui cessent de participer aux activités dès qu'ils sortent de l'école secondaire, où la majorité des activités se font.

«Nous avons pensé que ce serait une façon de conserver nos membres, si on faisait des activités séparées pour les deux groupes. On suppose que les plus vieux ne participent pas parce qu'ils ne veulent pas participer à des activités avec des jeunes de 13 ans», dit Christine Allain, qui poursuit son mandat à la présidence de Jeunesse Acadienne.

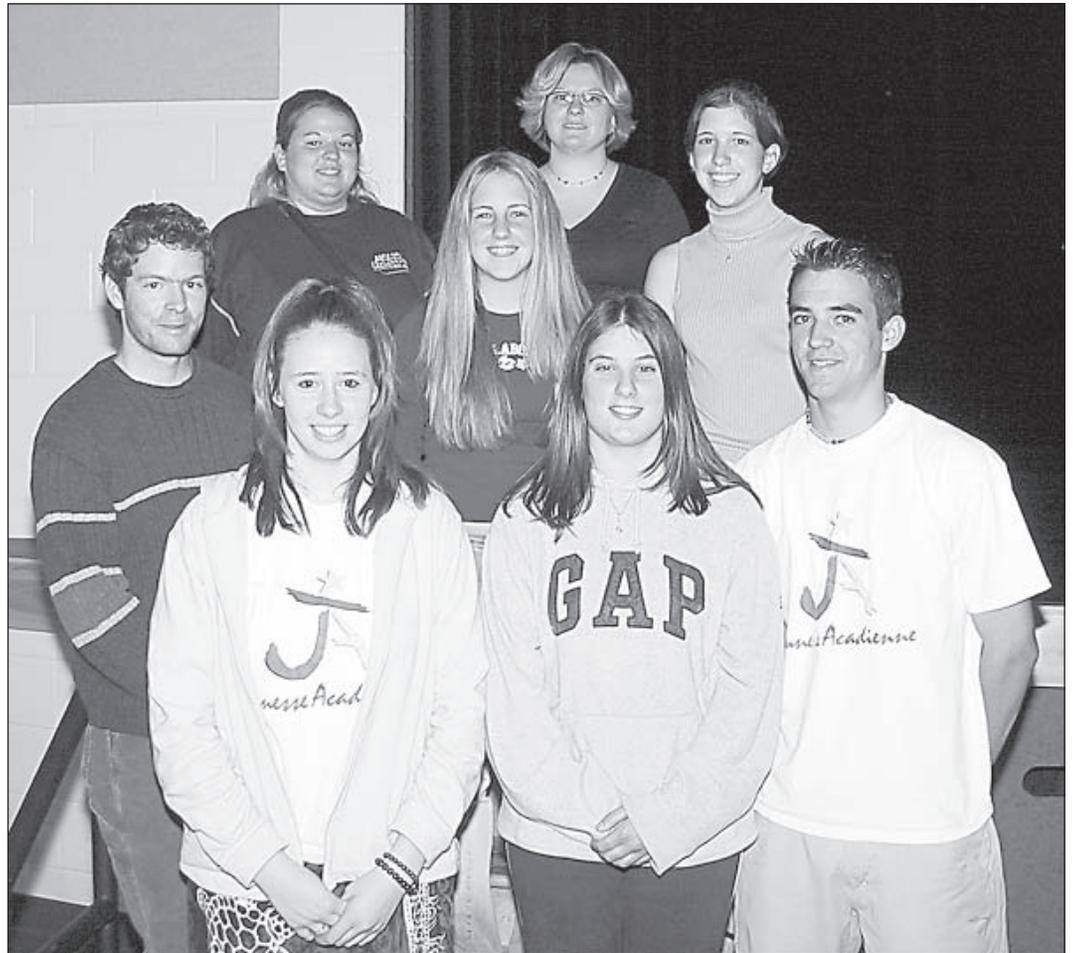
Plusieurs changements aux statuts et règlements ont permis soit de préciser, soit de mélanger davantage les règlements de Jeunesse Acadienne.

L'an dernier, lorsque Christine Allain a été élue à la présidence, elle disait que sa priorité était l'établissement des groupes locaux. Des efforts en ce sens ont été faits, avec entre autres l'embauche de Gabriel Arsenault, l'été dernier, et cet été, c'est Rhéal Poirier, ancien président de Jeunesse Acadienne, qui aura cette tâche de tenter de mettre sur pied des groupes dans les régions. Christine Allain affirme que c'est encore une priorité et qu'il y a de l'intérêt dans plusieurs régions. «Cette année, notre problème avec les assurances nous a vraiment nui», dit la jeune femme.

Par contre, rapport financier, montre que l'organisme, même en ne pouvant pas faire d'activités en raison de l'absence d'assurances durant une bonne partie de l'année, a réussi à enregistrer un déficit pour l'année de plus de 19 000 \$ ce qui laisse un déficit accumulé de 1 014 \$.

Maurice Hashie, directeur général de JA, explique ce déficit par l'achat d'un trop grand nombre d'uniformes en vue de la participation des jeunes de l'Île aux Jeux de la francophonie de Rivière-du-Loup. Nous nous attendions à une délégation complète et nous ne l'avons pas eue», dit-il.

Chaque membre du conseil d'administration a reçu en cadeau une «Webcam», achetée par l'organisme.



De gauche à droite au premier rang, on voit Christine Allain, présidente, Christa Arsenault, trésorière et Alain Poirier, vice-président. Au second rang, on voit Andy Gallant, membre du comité de ressources et Julia Aucoin, secrétaire. Au troisième rang, on reconnaît Ghislaine Bernard et Monica Arsenault, toutes deux membres du comité de ressources, et Carole Gallant, présidente de la Maison des jeunes. ★

Les comités régionaux sont inquiets

(Suite de la page 1)

Trois nouvelles garderies françaises, dont celle de Rustico, ont ouvert leurs portes en septembre 2002, en grande partie grâce à l'appui de la Fédération des parents de l'Île. La directrice générale de la FPÎPÉ, Nicole Drouin, ne veut rien dire de la situation, avant d'avoir des solutions à proposer. «Nous avons une rencontre avec des partenaires le 11 juin, on en saura plus à ce moment-là», dit-elle avec impatience.

Le Conseil acadien de Rustico n'est pas le seul organisme qui est aux prises avec un programme de garderie déficitaire. Réjeanne Doucette est l'administratrice du Centre préscolaire L'Arc-en-ciel de Prince-Ouest et selon elle, la situation met en péril l'avenir même de l'éducation en français dans sa région.

«Cette année, cela va quand même assez bien. Nous avons 27 enfants qui utilisent nos services, dont cinq ou six à temps plein, qui paient 100 \$ par semaine. Nous avons une seule éducatrice pour la garderie mais nous avons

obtenu l'aide de Développement des ressources humaines qui paie 60 pour cent environ du salaire pour une aide éducatrice. Cela aide mais il faut tout de même trouver le 40 pour cent qui manque à son salaire», explique Mme Doucette.

Qui plus est, DRHC aurait accepté de financer ce poste car il s'agissait d'un nouveau service. Pour les années futures, il faudra trouver de l'argent pour payer ce deuxième salaire, afin de respecter les ratios.

Réjeanne Doucette ne le dit pas, mais on sent qu'elle aurait apprécié une aide plus proactive de la part de la Fédération des parents. «L'an dernier, la FPÎPÉ nous a beaucoup encouragés à mettre sur pied des services de garde, et nous a aidés avec un sondage, mais depuis, on n'a pas eu beaucoup d'aide». Réjeanne Doucette croit que les dirigeants de la Fédération travaillent à trouver des fonds mais elle n'a pas eu de confirmation que le dossier avançait.

Elle précise par ailleurs qu'il y a quelques semaines, ils avaient reçu un chèque de 1 500 \$ de la

Fédération, pour acheter du matériel pour la garderie.

Mme Doucette est une ardente promotrice de l'éducation en français dans sa région et elle croit que si les différents partenaires intéressés à l'avenir de l'éducation ne font pas tout ce qui est en leur pouvoir pour aider le système préscolaire et le système de garderie, ils se coupent littéralement les jambes.

«Si on ne peut pas maintenir notre système préscolaire, nos écoles ne dureront pas longtemps», avertit-elle. «Donnons-nous des services aux groupes minoritaires, ou non?»

À Rustico et à Prince-Ouest, ce sont les comités régionaux de la SSTA qui sont aux prises avec les déficits à combler, s'il y a lieu.

À Summerside, le Centre préscolaire Le Jardin des étoiles est incorporé comme organisme à but non lucratif, indépendant de La Belle-Alliance, qui est le comité régional de la Société Saint-Thomas-d'Aquin. La directrice du Centre, Audrey Gee, dit que cette année, avec le nouveau service de garde, cela s'est bien

passé. «Parce que nous avons créé un nouveau service, nous avons créé deux postes pour lesquels nous avons eu de l'aide de Développement des ressources humaines, qui a payé 60 pour cent de chaque salaire, pour 26 semaines».

Le service de garde est intégré dans le Centre préscolaire. Cette année, un total de 34 enfants étaient inscrits et l'an prochain, les inscriptions indiquent une belle augmentation, avec 45 enfants jusqu'à présent.

«L'an prochain, on aura besoin d'une éducatrice à temps plein pour la garderie et possiblement d'une autre personne à temps partiel. Comme ce sera de nouveaux postes que nous allons créer, nous espérons avoir de l'aide encore de Développement des ressources humaines»

Une journée complète de service de garde (excluant la maternelle qui est payée par le gouvernement) coûte aux parents 18 \$ par jour, soit 90 \$ par semaine. Ce n'est pas du petit change pour les parents, mais Audrey apporte à ce chiffre une autre di-

mension. «Cela paraît cher pour les parents, mais on essaie de faire réaliser que les éducatrices ne sont pas payées assez pour le travail qu'elles font.» Au Jardin des étoiles, on est à établir pour la première fois une échelle salariale basée sur les tâches, l'expérience et la formation détenue par l'éducatrice.

Là comme ailleurs, on fait des collectes de fonds, dont les profits sont versés dans les frais généraux, mais servent à acheter du matériel pour le bricolage, etc. Comme le Jardin est un centre à but non lucratif, les profits, quand il y en a, sont réinvestis dans le centre.

Alors qu'à Prince-Ouest, on sent un peu abandonné par la Fédération des parents, à Summerside, ce n'est pas le cas. «C'est certain que du point de vue financier, c'est toujours un défi, mais nous avons eu au cours de l'année beaucoup d'aide de la FPÎPÉ pour permettre aux éducatrices d'avoir de la formation en français. La Fédération des Parents a aidé à couvrir les coûts de cette formation», dit Audrey Gee. ★

ÉDITORIAL

Un encadrement plus serré est nécessaire à Jeunesse Acadienne

Il y a quelques années, Jeunesse Acadienne a fait les manchettes de La Voix acadienne, en grande partie en raison du manque d'action de l'organisme, qui ne semblait pas se préoccuper de maintenir la base de son membership dans les régions. Nous avons aussi dénoncé le manque de transparence dans la façon que Jeunesse Acadienne conduit ses affaires, comment il utilise son financement.

La situation ainsi dénoncée avait causé de grands remous, de grands changements. Une étude a été menée et les recommandations semblent avoir été appliquées, mais les résultats laissent à désirer.

Le principal est au niveau des finances. L'organisme a réussi à faire un déficit de plus de 19 000 \$ durant la dernière année. C'est pratiquement miraculeux, compte tenu du fait que Jeunesse Acadienne a crié haut et fort toute l'année qu'elle ne pouvait faire d'activités en raison de l'interruption des assurances. Comment un organisme comme Jeunesse Acadienne peut encourir un déficit s'il ne fait pas d'activités? C'est un mystère.

Autre question : comment le directeur général d'un organisme qui a un déficit de plus de 19 000 \$ peut-il prendre la décision d'acheter, à même les fonds de l'organisme, une caméra Web pour chacun des membres du conseil d'administration, et des bons d'achat de 25 \$ pour chacun des membres du comité de ressource. Trouvez-vous que c'est une bonne décision administrative?

Cela en fait de l'argent dépensé et qui plus est, ce n'est pas une pratique très acceptable que de faire ainsi des cadeaux à des jeunes. Est-ce une façon de s'acheter

l'appui des membres d'un conseil d'administration?

Suite à l'étude menée par Jean-Paul Arsenault, le conseil d'administration de Jeunesse Acadienne a été restructuré et un comité de ressource a été créé, un comité qui compte maintenant trois personnes, mais qui devrait en compter une par région où il y a un comité régional de la SSTA. Quel est le rôle de ce comité, exactement?

Les membres font-ils ce qu'ils doivent, ou ont-ils les mains liées? Trouvent-ils normal qu'un directeur général donne des WebCam à des jeunes, d'une part, sur un déficit de plus de 19 000 \$, d'autre part?

Ont-ils l'autorité qu'il faut pour guider les jeunes dans leurs décisions? Apparemment non, et encore moins après l'assemblée annuelle, où l'on a adopté un nouveau règlement, visant à limiter à trois le nombre de votes détenus, en commun, par le comité de ressource.

Cette limite a été imposée pour assurer que les jeunes conservent le contrôle de l'organisme. C'est très noble comme intention. Mais je le précise, ce ne sont pas les jeunes qu'un comité de ressource devrait «contrôler» ou encadrer, mais bel et bien la direction générale. On devrait s'assurer qu'un tel comité a une autorité directement reliée à la direction générale, sans nécessairement peser sur le conseil d'administration. C'est un tel mécanisme qu'il faut mettre en place. ★

Jacinthe LAFOREST

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préparées
aux abonnements
et au secrétariat :

MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques :
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com

marcia.enman@lavoixacadienne.com



No. d'enregistrement 08286

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise
du Programme d'aide aux publications
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM



Fondation
Donatien
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

Service de vente de nos photos

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui paraîtront à partir de cette semaine dans notre journal. Ces photos sont disponibles en couleur :

- Grandeur 4" X 6" : 4,50 \$ + tps
- Grandeur 8" X 10" : 7,50 \$ + tps

Veuillez nous contacter au
(902) 436-6005, si une ou des
photos vous intéressent.



La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veuillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée
5, Ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél.: (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Le Défi Transport pour la Journée de l'air pur

Aujourd'hui 4 juin, c'est la Journée de l'air pur. Du 1^{er} au 7 juin 2003, des Canadiens dans plus de 110 municipalités au pays ont décidé de contribuer directement à réduire la pollution atmosphérique en acceptant de relever le Défi Transport, une initiative de la Journée de l'air pur.

Les participants au Défi Transport s'engagent à se déplacer à pied, en vélo, en patins à roues alignées, en autobus ou encore à opter pour le télétravail ou le covoiturage.

Après s'être inscrits sur le site Internet du programme (www.defitransport.ca) ils n'ont

ensuite qu'à entrer les modes de transport utilisés et la distance parcourue pendant toute la semaine. À l'aide d'un modèle de pollution d'Environnement Canada établi en fonction d'une voiture de taille moyenne roulant à vitesse moyenne, la base de données du Défi Transport permet de calculer le volume en kilogrammes de pollution qui aurait été généré si chaque personne s'était servie de sa voiture sans autre passager.

Le Défi Transport est une initiative de la Journée de l'air pur d'Environnement Canada et vise à réduire la dépendance automobile et la conduite sans passagers au Canada. À l'heure actuelle, environ 75 pour cent des travailleurs conduisent leur véhicule sans autres occupants pour se rendre au travail, ce qui contribue sensiblement à augmenter la circulation sur les routes et l'émission de polluants atmosphériques.

Les avantages d'utiliser des moyens de transport actifs et durables dépassent largement le cadre de la réduction des polluants et du réchauffement de la planète. À prendre l'habitude de marcher, de faire du vélo, de prendre l'autobus et de favoriser le covoiturage chaque jour permet de se tenir en forme, d'améliorer sa santé et même d'économiser. ★



Le Centre d'interprétation en plein air de La Green ouvre à Tignish

Par **Jacinthe LAFOREST**

Après des années de planification, un nouveau centre d'interprétation en plein air a officiellement ouvert ses portes le dimanche 1^{er} au site historique La Green, à Tignish.

D'une superficie de 12,4 acres, le site La Green est situé à l'extrémité du chemin des Fondateurs, à Anglo-Tignish, à environ 4 kilomètres du centre du village de Tignish. Niché au fond d'une anse qui donne sur le golfe du Saint-Laurent, le site La Green était bien connu des Mi'kmaq et c'est là où, en 1799, les fondateurs acadiens de l'actuel Tignish ont descendu. C'est aussi là que fut érigée la première église catholique de la région Prince-Ouest, et là où les premiers habitants de la région ont été ensevelis.

Dimanche après-midi, en dépit du temps maussade et froid pour la saison, plusieurs invités et personnes intéressées à l'histoire ont participé à la petite cérémonie visant entre autres à reconnaître les contributions des ministères et agences gouvernementales qui ont fourni du financement au projet, au cours des récentes années.

Le député fédéral d'Egmont, Joe McGuire, comme représentant du gouvernement fédéral, a indiqué que selon lui, ce projet fournira l'infrastructure néces-

saire pour appuyer la vision de la collectivité en ce qui concerne l'écotourisme et la sensibilisation culturelle. «J'espère que les touristes, tout comme les gens qui habitent la région, iront visiter les lieux pour en apprendre davantage sur l'histoire multiculturelle de La Green et sur la fondation d'une collectivité forte et fière», a-t-il dit.

La ministre des Transports et des Travaux publics et député de Tignish-Deblois, Gail Shae, était absente mais elle était représentée par le député Cletus Dunn, député d'Alberton-Miminegash. Il a indiqué que selon lui, les nouveaux aménagements au site allaient bien compléter l'industrie touristique de la région, et à l'interprétation historique de l'ensemble de la région.

Le village de Tignish était représenté par Alan MacInnis. «Si les premiers habitants de Tignish pouvaient voir comment leur village a grandi, je pense qu'ils seraient bien contents», a-t-il lancé.

La Green compte un belvédère orné de panneaux d'interprétation décrivant en détail l'histoire du site, un amphithéâtre avec scène extérieure pour concerts et pièces évoquant l'histoire, des sentiers pédestres et d'autres améliorations visant à rendre la visite du site plus agréable et à en faciliter l'accès. Une généra-



Le Comité historique acadien Prince-Ouest a fait réaliser cinq panneaux d'interprétation de l'histoire de la région. Les cinq panneaux sont identiques et comprennent des renseignements sur cinq lieux historiques importants de la région. Il y a l'église Saint-Simon et saint-Jude, le site de North Cape, le Centre culturel de Tignish, la coopérative Tignish Fisheries, et La Green. Un panneau a été présenté au représentant de chacun de ces groupes, pour affichage. Sur la photo, on voit le président Austin Bernard qui présente un panneau à Aubin Richard, représentant de l'église historique de Tignish.

trice, malheureusement très bruyante, alimente entre autres un système de son.

Les panneaux d'interprétation qui sont abrités sous un kiosque ouvert fournissent des renseignements historiques et aussi des indications essentielles pour

trouver les sentiers et visiter le site au complet.

Lors de la cérémonie d'ouverture pour la saison du centre d'interprétation extérieur, on a demandé à deux chefs spirituels, Patrick Augustine de la nation mi'kmaq et le père Melvin Dou-

cette, de la région Prince-Ouest, de dire des prières afin de purifier et de bénir le site historique.

«La Green offre maintenant aux visiteurs une occasion unique de profiter du plein air dans un cadre évoquant l'histoire. Nous sommes ravis d'être ici et invitons les gens de la province, et les touristes, à venir explorer le site qui, à notre avis, est un des sites multiculturels les plus importants de la province», indique Austin Bernard, président du Comité historique acadien Prince-Ouest.

La Green est le fruit des efforts déployés par les nombreux partenaires du Comité historique acadien Prince-Ouest qui voulaient consigner et interpréter l'importance historique du site. Le gouvernement du Canada a investi la somme de 91,004 \$, dont 75 000 \$ proviennent du Programme de développement des entreprises de l'APÉCA et 16 004 \$ grâce à l'entente Canada-Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail, entente administrée conjointement par DRHC et le ministère provincial de Développement et Technologie. Le gouvernement provincial a versé la somme de 10 000 \$ par le biais de son Programme de développement communautaire, en plus de fournir des travailleurs par le biais de l'Agence de développement de l'emploi. ★

Caleb Gallant : Gagnant provincial du concours Signets francophones !

Par **Jacinthe LUSSIER**

Lors de la Quinzaine de la francophonie, les élèves de l'école St-Augustin à Rustico ont participé au concours *Signets francophones* réalisé par l'Association canadienne d'éducation de la langue française (ACELF) et par le Groupe Beauchemin. Les enfants devaient compléter la phrase suivante : «Le plaisir d'être francophone, c'est...». C'est donc avec plaisir que les enfants de l'école St-Augustin de Rustico ont complété cette courte phrase tellement importante de sens!

Au cours de la semaine du 18 mai 2003, la bonne nouvelle a été annoncée. Le grand gagnant provincial se trouvait, une fois de plus, parmi les élèves de l'école Saint-Augustin! Il s'agissait de Caleb Gallant qui est en 2^e année dans la classe de madame Debbie Cuffley-Hébert.

Eh oui! Une fois de plus, puis-

que l'an dernier le concours avait aussi été gagné par un élève de cette même école. Il s'agissait de Rowen Gallant, le fils aîné de Tracy et Mark Gallant de Wheatley River c'est-à-dire, le grand frère de Caleb!

Pour Caleb, «le plaisir d'être francophone, c'est de pouvoir partager le français avec le monde entier». C'est donc cette petite phrase remplie de signification pour ce garçon de 7 ans qui se retrouvera, accompagnée de sa photo, sur plus 130 000 signets distribués à travers le Canada entier à l'automne 2003.

Caleb assure se sentir «très bien, super bien!» lorsqu'il pense au fait que c'est son signet qui a été choisi. Il affirme aussi, avec des yeux pétillants de joie et un timbre de voix solennel que c'est «amusant et plaisant de parler français. C'est bon de pouvoir parler deux langues!».

Bravo Caleb! nous sommes très fiers de toi. ★



Caleb Gallant, en 2^e année à l'école Saint-Augustin, est le gagnant provincial du concours *Signets francophones*, de l'ACELF.

Nouvel essor pour la trousse de francisation Paul et Suzanne

Le fédéral a annoncé récemment un appui financier de 320 000 dollars à la Commission nationale des parents francophones (CNPF). Cet appui permettra à l'organisme de distribuer à plus grande échelle une trousse destinée à appuyer les parents dans leurs efforts de francisation auprès de leurs jeunes enfants. Cette trousse sera distribuée dans les garderies et les prématernelles des quatre coins du Canada.

La trousse éducative *Paul et Suzanne*: un modèle de francisation connaît un succès retentissant depuis déjà huit ans. L'élargissement de sa distribution permet à un plus grand nombre de communautés francophones vivant en situation minoritaire de profiter de cet outil précieux, tout en intégrant les parents dans le processus d'apprentissage de la langue française auprès de leurs enfants.

Une première version de la trousse *Paul et Suzanne*: un modèle de francisation a pu être distribuée gratuitement dès 1996 dans 300 garderies et prématernelles francophones. L'appui financier annoncé aujourd'hui relance l'initiative en ajoutant à la trousse, des livres, des marionnettes, un jeu éducatif, des cassettes audio, des disques compacts et un cédérom interactif.

La nouvelle édition de la trousse *Paul et Suzanne*: un modèle de francisation sera distribuée par le biais de la CNPF aux garderies qui n'ont pas préalablement reçu de trousse ainsi qu'aux services créés depuis 1996. La relance de ce projet appelle à la participation des parents, qui pourront contribuer à l'apprentissage de la langue française auprès de leurs enfants ainsi que valoriser l'usage du français à la maison. ★

Les classes de 5^e et de 6^e année de l'école François-Buote s'en vont en Cour suprême!

Les élèves des classes de 5^e et de 6^e année de l'école François-Buote ont décidé de prendre les grands moyens pour régler une situation délicate qui perdure depuis très longtemps. En effet, dans une région du centre du Canada, près d'un lac, les Autochtones qui y habitent depuis des générations et les propriétaires des terrains autour du lac qui possèdent des maisons à cet endroit depuis plusieurs années se disputent le territoire. Dans le cadre de leur cours de sciences humaines, les classes de l'enseignant Robert Cormier vont mettre à profit toutes leurs connaissances sur le sujet et leur capacité d'analyse pour réfléchir sur un problème de revendication territoriale et ils vont simuler un débat à la Cour suprême du Canada, le mercredi 4 juin, à 10 h 30, sous les regards des curieux (les

élèves de 4^e année). Chaque élève aura un rôle à jouer.

Neuf élèves feront partie du groupe des Autochtones. Ils se distribueront les rôles des cinq membres de la communauté qui seront représentés à la cour par quatre médiateurs. Les cinq Autochtones sont :

- David Stoneman, chef du conseil de bande, pense que l'accès au lac fait partie de leur mode de vie, et que les ressources de la région ont été mal utilisées;
- Janice Regnier dirige, dans la réserve, une école d'art où les jeunes apprennent des Anciens les techniques traditionnelles. Elle travaille sur des projets de développement de commerces amérindiens; elle croit que les Autochtones devraient pouvoir gagner leur vie là où ils habitent;
- Nikita Marten est conseillère

au centre communautaire et elle organise des rassemblements pour permettre aux gens d'apprendre les traditions amérindiennes;

- Tom Littleton ne peut plus pêcher, car les terrains autour du lac sont des propriétés privées. Il croit que certaines maisons sont construites sur des terres sacrées.
- Dahsta Hermay est le plus vieux membre de la communauté. Elle dit que, selon ses ancêtres, la terre n'appartient à personne en particulier; les Anciens ont permis aux colons de s'y installer, cependant ils ne savaient pas que la communauté perdrait le lac.

Neuf autres élèves feront partie du groupe des propriétaires de terrains qui seront eux aussi représentés par quatre médiateurs. Les cinq propriétaires sont :

- Marie Savoie a hérité de la propriété de son père qui avait acheté le terrain et qui y avait fait construire une maison;
- Charles Marier est un peintre célèbre qui a acheté une très belle maison il y a 50 ans. Il souhaite



Michel-Étienne Petitpas, élève de 6^e année et illustrateur très talentueux, incarnera le rôle de William Therrien. Voici comment il perçoit son personnage.

donner un jour la maison et le terrain à sa petite-fille pour que la propriété reste ainsi dans la famille pour les générations à venir;

- Verne Mahadeo est né en Afrique. Il est arrivé au Canada il y a 10 ans, mais il veut que ses enfants soient élevés ici. Il est

prêt à vendre sa propriété dont la valeur a quadruplé;

- Suzanne Clark vit dans une ancienne ferme qui est une attraction touristique dans la région; son arrière-arrière-arrière-grand-père l'avait reçue en récompense pour son service en temps de guerre. Elle est fière que sa famille ait contribué à l'histoire de la région;
- William Therrien a une maison, une marina et une épicerie sur les rives du lac. Il croit que ces commerces qui fonctionnent bien sont des services nécessaires pour la population de la région. Les terrains lui appartiennent depuis 30 ans et sa famille vit dans la région depuis 100 ans.

Comment trouver une solution? Les cinq juges de la Cour suprême auront à prendre une décision difficile, lors du débat qui se tiendra le mercredi 4 juin, à 10 h 30. En attendant, chacun des groupes s'affaire à se préparer à présenter ses arguments, avec des faits pour les justifier, à réagir à l'exposé de l'autre groupe et à ne pas se contredire. ★

Camps de jour francophones à Rustico pour l'été 2003

Pour une deuxième année consécutive, le Conseil acadien de Rustico offrira six semaines de camps de jour francophones pour l'été, soit du 7 juillet au 15 août 2003 et qui s'adressent aux enfants ayant l'âge d'aller en première année en septembre jusqu'à la sixième année.

Les thèmes porteront sur la santé et la nutrition, l'écologie, la culture autour du monde, les arts, l'océanographie et les sports. Il y aura une sortie éducative et ludique une fois par semaine, de la pizza les vendredis et quelques après-midi de plaisir à la plage!

Il reste toujours quelques places de disponibles pour certaines semaines. Alors, si votre enfant désire vivre une expérience

enrichissante pendant les vacances, communiquez avec le Conseil acadien de Rustico au numéro suivant (902) 963-3252 ou encore par courrier électronique à jacinthe@ssta.org. Les étudiants sont aussi invités à nous faire parvenir leur curriculum vitae s'ils désirent avoir un emploi amusant et stimulant en tant que moniteur/monitrice de camp d'été.

Deux matinées d'activités seront aussi offertes aux enfants de 2 à 5 ans ainsi qu'à leurs parents afin de favoriser ou de continuer dans l'apprentissage du français. Celles-ci sont ouvertes à tous. Nous vous attendons donc avec grand plaisir! À bientôt! ★

Jeremy Gallant rafle trois prix au Festival de musique provincial

Par Jacinthe LAFOREST

Les gagnants des quatre festivals de musique régionaux de l'Île-du-Prince-Édouard participaient cette fin de semaine au Festival de musique provincial, sur le campus de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Plusieurs jeunes d'expression française y ont participé et quelques-uns, en plus d'avoir ravi des honneurs lors du festival de leur région, ont raflé des prix importants. Jeremy Gallant, élève à François-Buote, a mérité trois prix en piano : une bourse d'études présentée par l'Association des professeurs de musique de l'Île; le 1^{er} prix dans la catégorie piano senior et finalement, un prix très convoité, qui consiste en une invitation à jouer au Festival de musique d'Indian River.

Christine Beamish, ancienne élève de l'école François-Buote, qui étudie maintenant la flûte traversière à l'Université d'Ottawa, en français s'il vous plaît, a mérité le prix d'excellence pour une instrumentiste, présenté par le Club Rotary de Charlottetown.

Pianiste, diplômée de l'école François-Buote, Isabelle Gallant étudie présentement le piano à l'Université Bishop à Sherbrooke. Au festival provincial, elle a joué



Assis au piano du Steel Recital Hall, on voit Jeremy Gallant, lauréat de plusieurs prix, entouré de Christine Beamish, Jérémie Brisson, Isabelle Gallant et Rebecca Parent.

les mêmes pièces qu'elle avait présentées au festival régional de Queens.

Rebecca Parent, en 10^e année à François-Buote, avait gagné deux prix en interprétation vocale, soit le 1^{er} prix en voix, chez les senior, ainsi que le 1^{er} prix dans le théâtre musical, chez les 15 ans et moins

au festival de la région Queens.

Jérémie Brisson, de Mill River Est, avait obtenu la plus haute note en piano au Festival de musique de Prince-Ouest. Il étudie avec un professeur de musique de l'Université Mount Allison, qu'il rencontre toutes les trois semaines environ. ★

CRTC



AUDIENCE DU CRTC Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 14 juillet 2003 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit. 1.-4. L'ENSEMBLE DU CANADA. JONATHAN E. BOGO (SDEC), LEARNING AND SKILLS TELEVISION OF ALBERTA LIMITED et 1490525 ONTARIO INC. demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise qui seront appelés respectivement FW TV, Zoomer, The Crime Channel et Silver Screen Classics. EXAMEN DES DEMANDES: veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **19 juin 2003** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-6.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'Î.-P.-É. est semblable aux autres provinces en écriture

Les élèves de l'Î.-P.-É. s'en tirent aussi bien que ceux de la plupart des autres provinces dans un concours national portant sur l'évaluation de l'écriture.

Les résultats de l'évaluation de l'écriture du Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS) de 2002, rendus publics récemment, indiquent que plus de 80 pour cent des élèves de 13 ans de l'Île-du-Prince-Édouard ont égalé ou dépassé les attentes en écriture. La prévision définie par un groupe d'experts créé à cet effet était que 83 pour cent des élèves de 13 ans s'acquitteraient de la tâche au niveau 2 de l'évaluation.

Dans l'évaluation des jeunes de 13 ans, les résultats de la plupart des provinces, y compris ceux de l'Île-du-Prince-Édouard, se situaient près de la moyenne nationale. Trois provinces ont mieux fait que l'Î.-P.-É. : le Manitoba, l'Ontario et le Québec.

Deux provinces, le Québec et le Manitoba, ont mieux fait que l'Île-du-Prince-Édouard dans l'évaluation des jeunes de 16 ans. L'attente du groupe d'experts était que 70 pour cent des jeunes de 16 ans s'en tireraient au niveau 2 de l'évaluation. Plus de 50 pour cent des élèves de 16 ans à l'Île-du-Prince-Édouard ont égalé ou dépassé cette attente.

L'évaluation a pour but de fournir des renseignements à chaque année sur les résultats obtenus par les élèves de 13 ans et de 16 ans dans l'un des trois domaines essentiels : la lecture et l'écriture, les mathématiques

et les sciences. Chaque année depuis 1993, l'évaluation est menée par le Comité des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC).

L'évaluation de l'écriture du PIRS de 2002 consistait en une évaluation écrite administrée à 1 221 élèves sélectionnés au hasard dans les écoles de l'Île.

Le rapport comprend un document d'accompagnement qui contient des renseignements provenant des élèves, des enseignantes et enseignants, et des directrices et directeurs, lesquels traitent du contexte du système d'éducation. Au nombre de ceux-ci, mentionnons :

- le pourcentage des élèves de 13 ans, rapportant des notes moyennes de 70 pour cent ou davantage en arts du langage, s'élevait à 83 pour cent à l'Î.-P.-É. par rapport à 71 pour cent au Canada. Le pourcentage des élèves de 16 ans, rapportant des notes moyennes de 70 pour cent ou davantage en arts du langage, s'élevait à 67 pour cent par rapport à 62 pour cent au Canada.

- Le pourcentage des élèves de 13 ans qui ont rapporté bien se sentir à propos de l'école s'élevait à 76 pour cent par rapport à 71 pour cent au Canada. Le pourcentage des élèves de 16 ans qui ont rapporté bien se sentir à propos de l'école s'élevait à 74 pour cent par rapport à 69 pour cent au Canada.

- À l'Î.-P.-É., 74 pour cent des élèves prévoient aller au collège ou à l'université après avoir obtenu leur diplôme, ce qui se compare

à la moyenne canadienne de 73 pour cent.

- À l'Î.-P.-É., 37 pour cent des jeunes de 13 ans lisent une heure ou plus par semaine, par comparaison à 46 pour cent au Canada. À l'Î.-P.-É., 44 pour cent des jeunes de 16 ans lisent une heure

ou plus par semaine, par comparaison à 45 pour cent au Canada.

- À l'Î.-P.-É., 35 pour cent des jeunes de 13 ans passent 15 heures par semaine ou davantage devant la télévision par comparaison à 28 pour cent au Canada.

Ce chiffre tombe à 20 pour cent à l'Î.-P.-É. pour les élèves de 16 ans, par comparaison à 20 pour cent au Canada.

- 10 pour cent ou plus des élèves à l'Î.-P.-É. ont des quotidiens ou des revues à la maison, par comparaison au Canada. ★

J'EN AI UNE BONNE POUR ARRÊTER



MARTIN.
TOUJOURS FUMEUR.

Sérieux. Avec la ligne d'aide aux fumeurs, vous pouvez parler à des gens en direct qui vous donnent de bons tuyaux pour vous aider à arrêter de fumer.

J'ai déjà la volonté d'arrêter. Maintenant, j'ai le bon moyen pour y arriver.

VOUS PENSEZ ARRÊTER ?

**APPELÉZ DÈS AUJOURD'HUI
LA LIGNE TÉLÉASSISTANCE POUR FUMEURS.
1 888 818-6300**

www.VivezSansFumee.ca

Les Dames du Sanctuaire de St-Chrysostome

La réunion des Dames du Sanctuaire a eu lieu chez Alta le 14 mai avec une assistance de sept membres. La présidente souhaita la bienvenue, puis on dit une dizaine de chapelet. L'appel nominal est répondu en donnant une question écrite ou une suggestion de ménage. Le procès-verbal et le rapport financier furent lus et adoptés après délibérations. L'intention de la messe du mois sera pour les personnes adonnées à l'alcool ou à la drogue. Norma et Marie Anne seront sur le comité des malades pour le prochain mois. On propose de donner un montant d'argent pour les prix de fin d'année de l'école Évangéline. La couverture sera piquée au courant du mois chez Lucia. Simone donne un rapport de la réunion sur la «Prévention du Crime», à laquelle, elle et Lucie avaient assisté. Il y a énor-

mement de travail à faire dans ce domaine, nous dit Simone. La réunion était quand même très intéressante. Le souper de la paroisse est ensuite discuté. Les Dames sont demandées de faire leur part en fournissant de la nourriture et en allant donner un coup de main pour la préparation et le service du souper.

La prochaine réunion aura lieu le 4 juin chez Rita à Wellington. L'appel nominal sera répondu en apportant une carte et un timbre, et le moyen de faire de l'argent avec une vente à l'encan. Une lecture très touchante sur l'avortement fut lue par Alta ce qui lui valut des remerciements. Le prix de présence est gagné par Marguerite.

L'assemblée s'ajourna et on joua quelques parties de bingo qui rapporta 21,00 \$. Des remerciements sont présentés à Alta pour sa bonne hospitalité. ★



La Régie des alcools de l'Île-du-Prince-Édouard
HEURES D'OUVERTURE DES MAGASINS (ÉTÉ)
du lundi 09 juin 2003 au samedi 14 septembre 2003

Magasin	Jours	Heures
Alberton	lundi au samedi	9 h à 22 h
Borden	lundi au samedi	9 h à 22 h
Cornwall	lundi au samedi	9 h à 22 h
Cardigan	lundi au vendredi samedi	9 h à 22 h 9 h à 18 h
Mail de Charlottetown	lundi au samedi	9 h à 22 h
Kensington	lundi au samedi	9 h à 22 h
Montague	lundi au samedi	9 h à 22 h
Rustico-Nord	lundi au samedi	9 h à 22 h
Oak Tree	lundi au samedi	9 h à 22 h
O'Leary	lundi au vendredi samedi	9 h à 22 h 9 h à 18 h
Rue Queen	lundi au vendredi samedi	9 h à 22 h 9 h à 18 h
Sherbrooke	lundi au samedi	9 h à 22 h
Souris	lundi au samedi	9 h à 22 h
Stratford	lundi au samedi	9 h à 22 h
Tignish	lundi au samedi	9 h à 22 h
S'side Waterfront	lundi au samedi	9 h à 22 h
Wellington	lundi au samedi	9 h à 21 h
Wood Islands (02 juin au 04 octobre)	lundi au vendredi samedi	9 h à 22 h 9 h à 18 h
Tyne Valley	lundi au samedi	9 h à 21 h

La grande sculpture est sauvée

(J.L.) Il y a quelques mois, nous avons publié un article sur le cours d'art offert à l'école François-Buote et enseigné par Murielle McDonald. Il y était question entre autres d'une sculpture que les élèves de 8^e et 9^e années inscrits au cours réalisaient, à l'entrée de l'école et du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Il y a quelques semaines, nous avons appris que cette sculpture était menacée. En effet, selon le bureau du prévôt des incendies, elle constituait un risque d'incendie, car elle était réalisée à base de papier. «Pendant longtemps, on a cru qu'on devrait la détruire. Les élèves avaient travaillé si fort. Je ne pouvais pas m'y résoudre», dit Murielle McDonald. Elle dit qu'une autre option aurait été de découper la sculpture en morceau pour pouvoir la transporter et la remonter ailleurs dans l'école.

Tout est bien qui finit bien car nous avons appris récemment que la sculpture allait être recouverte d'un matériau ininflammable qu'on applique au vaporisateur, et qui est recommandé par le bureau du prévôt des incendies. Le travail sera fait cet été.

La sculpture a été faite à même le grand lampadaire qui se situe à l'entrée principale du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. On a mis une base de grillage qu'on a recouvert de couches successives de papier mâché, peint et texturé. D'ailleurs, la texture du tronc est étonnamment semblable à la texture des troncs des arbres majestueux de Charlottetown. «C'est Anne-Marie Hunt, une des élèves du groupe, qui a découvert cette tech-

nique de texture dans l'émission de Martha Stewart et qui nous l'a expliquée, pour qu'on puisse la réaliser», dit Mme McDonald.

Deux jaguars, l'un tacheté et l'autre tout noir, grimpent à l'arbre. «Nous avons choisi de faire deux jaguars de couleurs diffé-

rentes, comme ils existent réellement dans la nature, pour exprimer la diversité culturelle, et nous avons aussi décidé de les faire grimper, pour représenter l'atteinte des objectifs poursuivis. Ils sont en action et en interaction avec leur milieu», explique l'enseignante.



Le jaguar est l'animal mascotte de l'école François-Buote et il prête son nom aux équipes sportives, notamment. Les deux jaguars intégrés dans la sculpture montent la garde à l'entrée du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, qui abrite l'école François-Buote. ★



Fisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente avise les pêcheurs que la zone décrite ci-dessous et située dans le comté de Kings dans la province de l'Île-du-Prince-Édouard, est fermée à partir de 12 h 00 le 27 mai, 2003 pour la pêche des mollusques bivalves :

Les eaux près de Red Point, en deçà d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 567150 5135350, puis vers le large aux coordonnées de quadrillage 567390 5134590, ensuite aux coordonnées de quadrillage 565930 5134180, et vers la côte aux coordonnées de quadrillage 565680 5135100 (Voir la carte Souris 11 L/08).

Remarque : Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. (Système de référence géodésique nord-américain 1927)

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé no. GSN-2003-36 émise le 26 mai 2003 et pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>

R.J. Allain
Directeur général régional intérimaire
Région du Golfe

Canada

Assemblée générale annuelle

Réservez le mercredi 25 juin 2003
pour l'Assemblée générale annuelle de
La Voix acadienne
à partir de 19 h 30
au Centre Belle-Alliance à Summerside.

Un goûter sera servi!

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

Ils ont écrit à Jean Chrétien et il leur a répondu

Par **Jacinthe LAFOREST**

Les élèves de 9^e et 10^e année de l'école Évangéline ont réalisé dans leur cours de français, enseigné par Nathalie Arsenault, un projet pas mal spécial, très lié à l'actualité et surtout, à la guerre déclarée par George Bush à Saddam Hussein.

La grande majorité des élèves du cours de français de ces deux niveaux, c'est-à-dire environ 65 élèves, ont participé au projet qui avait pour but d'inciter les étudiants à exprimer leur opinion sur la guerre, qu'ils soient pour ou contre.

«On avait le choix d'écrire une lettre, de faire un dessin, un collage ou encore, d'écrire un poème ou une chanson. Les opinions étaient variées, mais on était presque tous contre la guerre», explique Howie Foley, de la 10^e année, qui a réalisé un collage. «Je voulais exprimer l'idée que George Bush voulait finir la guerre que son père avait commencée. Je pense qu'il va y avoir une grosse guerre un jour contre les États, à cause de la façon qu'ils se conduisent envers les autres», dit Howie, catégorique.

Denise Arsenault, 10^e année aussi, a fait un dessin. «D'un côté, j'ai représenté George Bush assis à son bureau, le sourire aux lèvres, et de l'autre côté, j'ai fait l'Irak, avec des avions dans le ciel et des maisons détruites.»

Denise avoue que cette guerre l'a beaucoup dérangée. «Après que j'étais couchée le soir, j'entendais les nouvelles à la télé que mes parents écoutaient. J'étais tannée, j'avais peur qu'ils lâchent une bombe nucléaire et qu'elle tombe sur le Canada», avoue Denise qui a été très soulagée lorsque la fin des hostilités a été annoncée.

Matthew Poirier, 10^e année, a



Au premier rang, on voit Rachele Gallant, qui tient la lettre qu'elle a écrite, Jolene MacLellan, qui tient l'original de la lettre de Jean Chrétien, qui a été laminé et qui est affiché sur le mur, et Denise Arsenault, qui tient le dessin qu'elle a réalisé. Au second rang, on voit Howie Foley, Matthew Poirier et l'enseignante, Nathalie Arsenault.

écrit une lettre. «Ma lettre était adressée à George Bush. Je n'ai pas une bonne opinion de lui. Je pensais qu'il avait déclaré la guerre trop vite. J'étais content que le Canada reste en dehors de tout cela», dit le jeune homme.

Rachele Gallant, 9^e année, a elle aussi écrit une lettre. «J'ai écrit qu'en faisant cela, George

Bush allait tuer des gens qui ne le méritaient pas. J'étais contre la guerre. Je suis certaine qu'il y a d'autres solutions.»

Jolene MacLellan, de la 9^e année également, a fait un dessin, dont le message était qu'il faut penser aux enfants qu'on tue, qu'on blesse, ou qui sont orphelins des suites de la guerre. «Ils

n'ont plus d'avenir», dit-elle.

Ce ne sont que cinq des quelque 65 témoignages qui ont été réunis dans un cahier, et envoyés, tenez-vous bien, au bureau du premier ministre du Canada, Jean Chrétien, à Ottawa, et aussi à la Maison Blanche. Les cahiers ont été mis à la poste le 15 avril.

Environ un mois plus tard, l'enseignante Nathalie Arsenault est arrivée en classe avec une lettre dans la main. La lettre n'était pas longue, un paragraphe, tout au plus.

«Elle nous a dit qu'elle avait reçu une lettre et elle s'est mise à la lire, sans nous dire de qui elle venait. Et puis, elle a ajouté qu'elle venait de Jean Chrétien et qu'elle était signée à la main», explique Denise Arsenault, encore tout excitée à la mémoire de cette journée récente.

La lettre est datée du 12 mai et elle se lit comme suit : «C'est toujours un plaisir de lire mes jeunes concitoyens. J'ai confiance dans l'avenir lorsque je réalise que des garçons et des filles, comme vous, manifestent un tel désir de paix, et je vous en félicite. Je puis vous assurer que l'une des priorités de mon gouvernement est de bâtir un monde où tous puissent vivre en sécurité. Recevez, chers élèves, mes cordiales salutations et mes meilleurs vœux de succès dans toutes vos activités.» Et c'est signé de la main de Jean Chrétien.

Les élèves n'attendent pas de réponse de la Maison Blanche. Par contre, si on leur avait dit il y a quelques semaines qu'ils auraient une lettre de Jean Chrétien, ils ne l'auraient peut-être pas cru.

Ils ont été impressionnés qu'un homme occupé comme le premier ministre ait pris la peine de leur écrire. ★

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.



Changements aux règlements concernant les réservoirs de chauffage

AVIS IMPORTANT À TOUS LES INSTALLATEURS

À compter du 24 mai 2003, toute personne installant un réservoir à mazout de petite capacité (2 200 litres ou moins, et servant au chauffage résidentiel, commercial ou autres lieux) doit, dans le cadre du processus d'installation, apposer une vignette d'identification valide de l'Î.-P.-É. à l'évent des réservoirs d'huile à ciel ouvert. Toute contravention à ce règlement entraîne une amende minimum de 200 \$ pour les individus et de 1 000 \$ pour les entreprises.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le ministère des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Environnement au 368-5042.



Le ministre de l'Environnement,
monsieur J. Chester Gillan

D'ici 2013, le fédéral veut doubler le nombre de finissants bilingues au Canada

Afin de doubler, d'ici 2013, le nombre de finissants bilingues du niveau secondaire, le gouvernement fédéral consacra 137 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans à l'enseignement de la langue seconde. Cet investissement supplémentaire fera l'objet d'ententes de partage des frais avec les provinces et territoires.

Afin de faire passer le nombre de boursiers de 7 000 à près de 10 000 par année d'ici 2007-2008, le Programme de bourses d'été de langues sera bonifié de 24

millions de dollars sur cinq ans. Cet investissement supplémentaire permettra d'enrichir différents volets du Programme et d'augmenter d'environ 10 pour cent la valeur des bourses.

Afin de permettre à un plus grand nombre de candidats de participer au Programme des moniteurs de langues officielles, on investira 11,5 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans dans ce programme. Le salaire des moniteurs sera également augmenté d'environ 10 pour cent.

Cette annonce faite le 8 avril 2003 par la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, s'inscrit dans le Plan d'action pour les langues officielles du gouvernement du Canada annoncé le 12 mars 2003. Le Plan d'action est assorti d'une somme totale de 751 millions de dollars répartis sur cinq ans en vue de sa mise en œuvre.

Le Programme des langues officielles dans l'enseignement a été créé en 1970. Doté d'un budget de 200,8 millions de dollars par année, il prévoit le versement d'une aide financière aux gouvernements provinciaux et territoriaux pour l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes, et pour l'enseignement dans la langue de la minorité (l'anglais au Québec et le français ailleurs au pays). Cette aide est versée par le biais d'ententes fédérales-provinciales et territoriales de partage des frais.

En 2001-2002, le gouvernement du Canada a versé environ 42,7 millions de dollars aux provinces et territoires pour l'enseignement de la langue seconde dans le cadre de ce programme. Grâce à cet appui, plus de 2,6 millions de jeunes Canadiens et Canadiennes (soit 53,6 pour cent des effectifs scolaires totaux) apprennent leur seconde langue officielle, dont plus de 300 000 en immersion.

L'appui du gouvernement du Canada a contribué à faire de la jeune génération d'aujourd'hui la plus bilingue de notre histoire.

Ces nouveaux investissements ont pour objectif de faire passer de 24 pour cent à 50 pour cent, d'ici 2013, le nombre de finissants du niveau secondaire ayant une connaissance fonctionnelle de leur seconde langue officielle.

Pour ce faire, le gouvernement du Canada entend travailler de concert avec les gou-

vernements des provinces et territoires pour :

- améliorer l'enseignement de base du français et de l'anglais langues secondes;
- relancer l'immersion;
- favoriser l'innovation pédagogique;
- accroître le nombre d'enseignants qualifiés;
- élargir, au-delà du secondaire, les occasions d'apprentissage ou de maintien des acquis en langue seconde, soit par des projets d'échanges linguistiques ou dans le cadre de programmes d'études postsecondaires.

Le Programme des moniteurs de langues officielles (6,8 millions de dollars par année) donne chaque année à 900 jeunes de niveau postsecondaire l'occasion de travailler dans une salle de classe avec un enseignant ou une enseignante, afin d'enrichir les cours de langue seconde ou de français langue maternelle. ★



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Locaux à louer

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) invite les locateurs à présenter des déclarations d'intérêt afin de participer à un projet potentiel de location d'espace à bureaux tel que décrit ci-dessous.

(A) Superficie

Bureaux d'une superficie de 214,0 mètres carrés utilisables, 9 places de stationnement

(B) L'immeuble doit être situé dans les limites de

la ville de Charlottetown ou la ville de Cornwall ou la ville de Stratford

(C) Description

Les locaux offerts doivent être situés dans un (1) seul endroit d'un même immeuble.

Les places de stationnement offertes doivent être situées sur le même emplacement.

(D) Disponibilité des lieux

Les locaux doivent être disponibles au moins trois (3) semaines avant la date projetée du début du bail pour permettre la préparation des locaux avant leur occupation.

(E) Début et durée du bail

Le bail d'une durée de cinq (5) ans et débutant le 1^{er} novembre 2004 doit comporter une clause de résiliation hâtive après trois (3) ans, conditionnelle à la réception d'un préavis écrit de six (6) mois.

Renseignements

Veillez appeler Sandra Monkley au (902) 566-7502 et citer la demande de renseignement no 528053.

Les parties intéressées doivent répondre par écrit à :

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services de l'attribution des marchés immobiliers
Projet no 309508
C.P. 1268
Immeuble Cambridge
3, rue Queen, Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 7M8

Les renseignements fournis devraient inclure le nom de l'immeuble et l'adresse municipale, la description cadastrale, de même que les plans d'étage et les dimensions de l'espace utilisable disponible, la date à laquelle les locaux seraient disponibles et toute autre information pertinente. Une estimation des taux de location bruts et les renseignements relatifs à l'incitation à la prise à bail peuvent également être fournis, à la discrétion du locateur. Les agents de location doivent aussi fournir une lettre d'autorisation du propriétaire de l'immeuble.

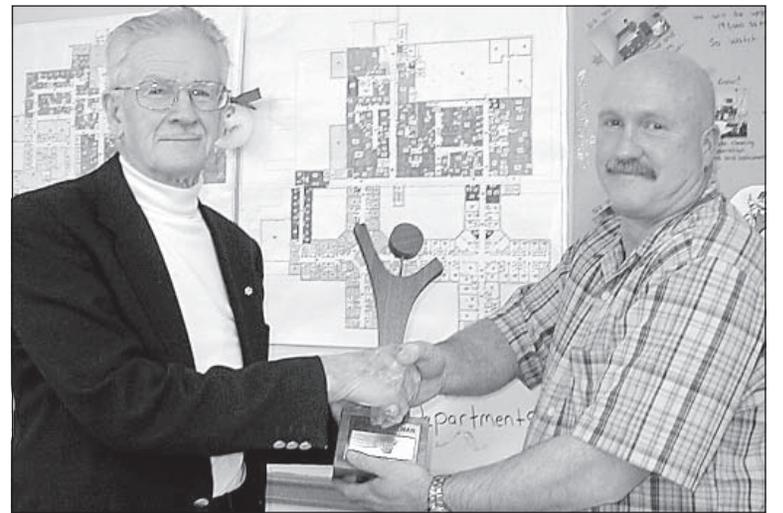
Les renseignements demandés doivent nous parvenir au plus tard le 30 juin 2003, à 16 h.

La présente ne constitue pas un appel d'offres ni une invitation à soumissionner. Il ne s'agit que d'une demande de renseignements sur la disponibilité des locaux. TPSGC ne lancera pas nécessairement d'appel d'offres ni ne louera de locaux. Il se peut que TPSGC sollicite des offres pour ces locaux ou pour d'autres locaux directement d'un des répondants à cette annonce, de toute autre partie intéressée, ou au moyen d'un appel d'offres.

La Fondation de l'hôpital du comté de Prince reconnaît John Mitchell

Le prix Harry T. Holman, qui reconnaît les efforts exceptionnels d'un bénévole, a été décerné à John Mitchell, instructeur en réanimation cardio-respiratoire (RCR), à l'occasion de la réunion annuelle de la Fondation de l'hôpital du comté de Prince, tenue récemment. Cette année marque la vingtième remise de ce prix désigné en l'honneur de Harry Holman, administrateur et président du conseil d'administration de l'ancien hôpital du comté de Prince durant plusieurs années.

Préposé aux soins à l'hôpital du comté de Prince, John Mitchell travaille depuis le début des années 1990 en tant qu'instructeur certifié en RCR pour la Fondation des maladies du coeur de l'Île-du-Prince-Édouard. De Tignish à Charlottetown, il a consacré d'innombrables heures à la formation en techniques de secourisme, et la



Au nom de sa famille, Alan Holman présente le prix Harry T. Holman à John Mitchell à l'occasion de la réunion annuelle de la Fondation de l'hôpital du comté de Prince, tenue récemment.

plupart du temps, il fait don de ses frais de cours à une oeuvre de charité méritante. La Fondation de l'hôpital, la Société Parkinson

et la Fondation Rêves d'Enfants bénéficient toutes de sa passion et de sa générosité.

Durant la réunion, le président du conseil de la Fondation, Walter Riehl, a présenté un chèque au montant de 335 000 \$ au docteur David Wong, membre du personnel de l'hôpital du comté de Prince. Cette somme servira à l'achat annuel d'équipement pour l'hôpital. M. Riehl a également annoncé que cette année marquerait la fin de son mandat en tant que président du conseil, et qu'il sera ensuite remplacé par Marian Arsenault, qui occupe actuellement le poste de 1^{re} vice-présidente. ★

Réservez la soirée
du mercredi 11 juin 2003 à 19 h
pour l'AGA de
l'Association du Musée acadien
au Musée acadien à Miscouche.

Deux dévoilements
et une annonce extraordinaire
vous attendent !



Conférencier invité :
M. Adrien Gallant,
agronome

Un Centre d'histoire du Canada sera créé

Par **Christian MARCOUX (APF)**

Le Premier ministre du Canada, Jean Chrétien et la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps ont annoncé

la création d'un Centre d'histoire du Canada. L'institution viendra à mieux faire connaître l'histoire politique et communautaire canadienne en permettant notamment aux visiteurs

d'apprécier l'apport des peuples autochtones, des colons, puis des immigrants qui ont contribué à ce qu'est devenu le Canada.

Le Gouvernement investira environ 50 millions de dollars au cours des cinq prochaines années afin de développer les composantes du Centre. Un montant additionnel d'environ 40 millions de dollars sera consacré aux rénovations pressantes pour faire du 2, rue Rideau à Ottawa, un lieu public. L'ancienne gare centrale ou gare Union a été le décor de nombreux événements d'importance nationale dont plusieurs conférences constitutionnelles.

«Le Centre d'histoire du Canada mettra en vedette ceux et celles qui ont contribué à l'édification du Canada et à l'essor

de notre démocratie. Ce sera un lieu de célébration des dates importantes de l'histoire canadienne, a ajouté la ministre Sheila Copps. Les Canadiens et les Canadiennes veulent connaître leur pays et leur histoire. Nous avons constaté que près de 50 pour cent de nos jeunes ne savent pas que Sir John A. MacDonald était notre premier Premier ministre. Nous venons de poser un geste concret afin de répondre à cette demande».

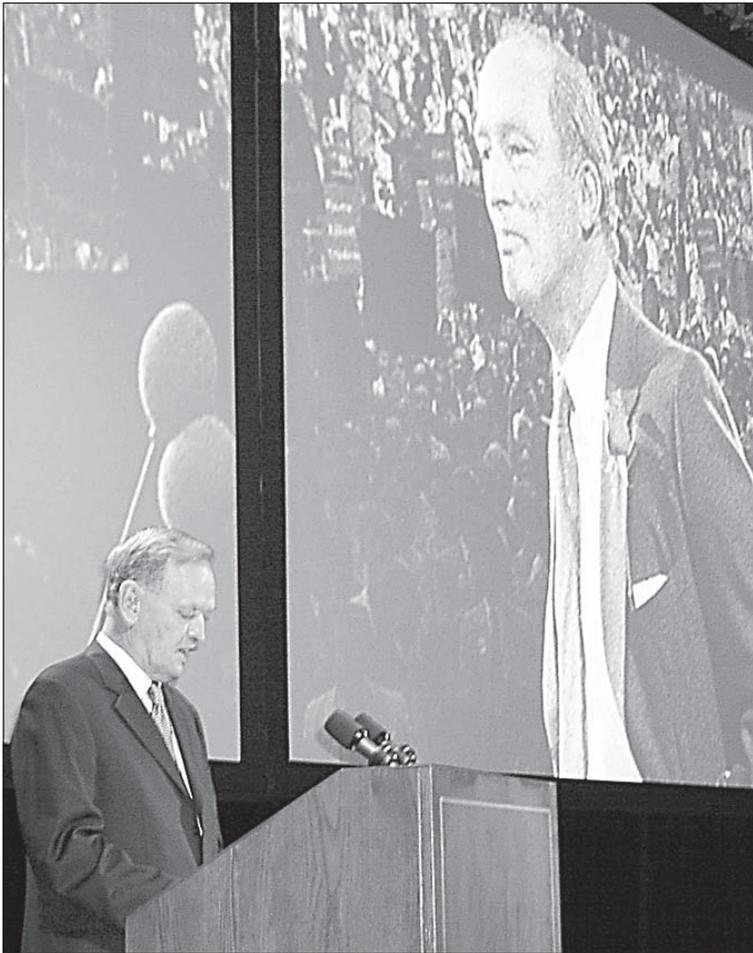
Une controverse, quelle controverse?

Pourquoi créer un nouveau musée qui reprend essentiellement des parties du mandat du Musée canadien des civilisations, du Musée de la guerre et de la Bibliothèque nationale du

Canada et de ses archives?

D'autant plus, qu'il pleut à l'occasion dans le sous-sol des édifices qui sont sous la responsabilité de l'archiviste en chef du Canada, Roch Carrier.

«Nous ne voulons pas créer un entrepôt, mais bien un lieu vivant qui mettra en valeur des documents comme L'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 ou les archives du peuple algonquin. Nous voulons également que ce Centre d'histoire bâtisse des expositions qui parcourront le pays d'un océan à l'autre. De surcroît, nous voulons rendre ce Centre virtuel afin de permettre à tous les Canadiens de pouvoir s'y resourcer», a estimé la ministre du Patrimoine canadien, Mme Copps. ★



«Notre histoire politique est riche et se doit d'être racontée. Le Canada d'aujourd'hui a été forgé par la volonté de son peuple et par la vision des leaders qu'il s'est donnés. Le Centre d'histoire du Canada, grâce à l'innovation technologique, servira de lieu de rencontre, et les voix des Canadiens et Canadiennes de tous les horizons qui ont créé ce pays s'y feront entendre», a déclaré le Premier ministre.



AVIS DE RÉUNION

La prochaine réunion mensuelle du Conseil scolaire

aura lieu le **10 juin 2003**

à compter de 19 h 30 à la salle du conseil scolaire du Centre d'éducation Évangéline à Abram-Village.

LA RÉUNION EST OUVERTE AU PUBLIC.



Prestation nationale pour enfants

Pour que nos enfants grandissent heureux et en santé, nous devons combler leurs nombreux besoins. Certaines choses ne coûtent rien, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cette raison que la Prestation nationale pour enfants (PNE) existe. En apportant une aide financière aux familles à faible revenu, nous aidons les parents à assurer un avenir prometteur à leurs enfants, ce qui contribue à réduire la pauvreté infantile au Canada.

Pour en savoir davantage sur tous nos services pour les enfants et leur famille et pour recevoir un guide :

☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

ATS : 1 800 465-7735

🌐 canada.gc.ca

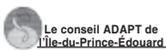
📍 Centres d'accès Service Canada



Une clinique pour les chiens de race de garde aura lieu à Emyvale (Î.-P.-É.) les **23 et 24 août 2003**. Le clinicien **Scott Glen** de l'Alberta est un dresseur de chien réputé qui a eu beaucoup de succès. Tous les chiens de race de garde ainsi que tous les niveaux d'expérience sont les bienvenus.

Pour l'inscription ou pour plus de détails prière de prendre contact avec Orsysia Dawydiak au (902) 672-3036 ou au dawydiak@upe.ca

Cette clinique est commanditée par l'Association des éleveurs de moutons de l'Île-du-Prince-Édouard avec l'appui d'ADAPT et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.



Agriculture and Agri-Food Canada

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Canada

Canada

SPORTS

Les compétitions d'athlétisme confirment les talents de plusieurs jeunes athlètes

Par Jacinthe LAFOREST

L'athlétisme n'est pas un sport dans lequel l'Île-du-Prince-Édouard s'est démarquée de façon constante au cours des années de participation aux Finales des Jeux de l'Acadie. Par contre, une fois de temps en temps, des noms surgissent, de jeunes athlètes se distinguent et inscrivent leurs noms parmi les premiers.

L'an dernier, Natalie Derasp était parmi ces noms. Athlète très déterminée, elle s'entraîne et cela se voit. L'an dernier, lors de la Finale, elle avait établi un nouveau record des Jeux au saut en longueur, avec la marque de 4,44 mètres, qui est maintenant le record à battre chez les filles 12-13 ans.

L'an dernier, Natalie avait 13 ans. Cette année, elle change de catégorie et passe chez les 14-15 ans. La compétition sera sans doute passablement différente. Lors des Jeux régionaux de l'Île, Natalie a fait la meilleure marque en saut en longueur chez les 14-15 ans, avec un saut de 4,36 mètres. Par contre, quelques jours plus tard, lors des compétitions

de zone d'athlétisme scolaire, elle a réussi à franchir la distance de 4,62 mètres, ce qui démontre qu'elle s'est encore améliorée depuis l'année passée.

Natalie s'est aussi qualifiée dans plusieurs épreuves de course. Avec une marque de 14,45 secondes, elle est arrivée première au 100 mètres, suivie de Liane Gallant, qui a fait un temps de 15,83 secondes, chez les 14-15 ans. Natalie est également arrivée en première place à l'épreuve de course de 4 X 100 mètres, et encore une fois, Liane Gallant est arrivée 2^e.

Au saut en longueur, avec une distance de 4,36 mètres, Natalie Derasp dépasse de loin sa plus proche rivale, Véronique Zink, qui a franchi une distance de 2,60 mètres. Au lancer du poids, Nathalie s'est aussi qualifiée pour la Finale, avec un résultat de 6,41 mètres, au 2^e rang derrière Brittany Gallant, qui a fait un lancer de 6,45 mètres.

L'an dernier, lors de la Finale, Anthony Bernard de la région Prince-Ouest avait presque dépassé le record des jeux en saut en longueur chez les hommes 14-15 ans. Il avait 14 ans et cette

année, il a 15 ans. Il s'attend de bien faire, mais il devra s'entraîner fort car le record à battre est de 6,24 mètres alors qu'aux Jeux régionaux, il a inscrit la marque de 5 mètres à son dossier, ce qui lui donnait la 1^{re} place. Anthony s'est aussi qualifié pour plusieurs épreuves de course, arrivant 1^{er} au relais medley 400 mètres, et 2^e au relais medley 200 mètres. Il est arrivé 1^{er} au 200 mètres, ainsi qu'au 400 mètres.

Santana Wedge de l'école François-Buote s'est qualifiée dans plusieurs épreuves d'athlétisme chez les filles 12-13 ans. Elle est arrivée 1^{re} au 80 mètres, 2^e au 50 mètres, 1^{re} au 4 X 100 mètres, 2^e au saut en longueur, 1^{re} au disque modifiée, 1^{re} au javelot et 2^e au relais medley 100 mètres.

En général, les compétitions d'athlétisme chez les filles 12 et 13 ans, outre Santana, ont été dominées par Isabelle d'Amour, Isabelle Comeau, Véronica Aubé, toutes de l'école François-Buote. L'épreuve du saut en hauteur a été dominée par des athlètes de l'école Évangéline, avec à leur tête Jonel Richard, suivie de Catherine Murray-Truchon et de Karen Gallant. Le lancer du poids a aussi été dominé par des athlètes d'Évangéline, avec Michelle Martin, Kayla Jeffery et Natalie Bernard.

Chez les garçons 12-13 ans, Shawn Arsenault s'est démarqué dans les épreuves de course, arrivant 1^{er} au 100 mètres, au 1200 mètres, au 4 X 100 mètres, et 2^e au relais medley de 100 mètres. Les autres noms qui reviennent souvent sont ceux de Craig Gallant, Joël Arsenault, Tyler Brown, Tyler Arsenault, Joël Gallant, Cory Jeffery, Sylvain Gallant, et Curtis Blanchard, tous de l'école Évangéline, et Gregory O'Brian de l'école François-Buote.

Chez les filles 14-15 ans, outre Natalie Derasp, les noms qui reviennent le plus souvent sont ceux de Liane Gallant, Brittany Gallant, Nicole Bernard et Janelle Richard de l'école Évangéline et Adina Nault, Dominique Daoust, Véronika Zink et Anne-Marie Hunt de l'école François-Buote.

Chez les garçons 14-15 ans, les noms qui sont revenus le plus souvent sur la feuille des résultats sont ceux de Jonathan Jeffery, Tyler Richard, Ryan Gallant, Matthieu Richard, Gilles Barriault et Ryan Arsenault de l'école Évangéline, de même que Matthieu Hunt de l'école François-Buote.



On fonde beaucoup d'espoir sur Natalie Derasp (à droite). Pendant les Jeux régionaux, comme il n'y avait pas assez d'athlètes pour remplir les couloirs, on combinait les compétitions masculines et féminines. C'est ainsi que Ryan Arsenault faisait la même course que Natalie.



Jonel Richard de l'école Évangéline a pris la première place au saut en hauteur, chez les filles 12 et 13 ans, lors des compétitions d'athlétisme qui ont eu lieu à l'école Bluefield le 23 mai. ★

Merci à nos commanditaires et partenaires

Le Comité organisateur des Jeux régionaux de l'Île-du-Prince-Édouard désire remercier tous les commanditaires et partenaires qui ont si généreusement appuyé les Jeux régionaux de l'Î.-P.-É. à Charlottetown.

Commanditaires principaux :

- Caisse populaire Évangéline
- Atlantic Isle Gourmet Pasta
- Club Richelieu Port-Lajoie

Commanditaires :

- La Voix Acadienne
- Aliant
- Great Canadian Bagels
- Humpty Dumpty
- Atlantic Cash & Carry
- Metro Credit Union
- ADL
- Tim Hortons
- Sobey's

Partenaires :

- AFFAIRES COMMUNAUTAIRES ET CULTURELLES
- PATRIMOINE CANADIEN
- DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA
- COMMISSION SCOLAIRE DE LANGUE FRANÇAISE
- CARREFOUR DE L'ISLE-SAINT-JEAN



et un gros merci à tous nos bénévoles

SPORTS

Le mini handball mixte est menacé à la SJA

Par Jacinthe LAFOREST

Les membres du Comité régional de l'Île-du-Prince-Édouard des Jeux de l'Acadie ont été saisis d'une très importante question récemment lors de l'assemblée annuelle de l'organisme. Une des huit régions, membres de la Société des Jeux de l'Acadie, a proposé, lors d'une réunion du conseil d'administration de la SJA, d'abolir tout sport dont les athlètes ont 12 ans et moins. Comme présentement, le seul sport qui s'adresse à cette clientèle est le mini handball mixte, cette discipline est menacée d'exclusion.

Or, le mini handball mixte est l'une des disciplines sportives les plus rassembleuses, du moins ici à l'Île-du-Prince-Édouard. Lors des récents Jeux régionaux, c'était la seule discipline où deux équipes complètes s'affrontaient. Ce n'est pas rien pour une région comme l'Île.

«Si cela n'en tient qu'à nous, c'est certain que le mini handball va rester, mais les bénévoles de certaines régions disent qu'avec les jeunes athlètes, ils font de la garde d'enfants (baby-sitting), et ils n'aiment pas cela», dit Jeanette Gallant, coordonnatrice des Jeux de l'Acadie pour la région de l'Île.

Une équipe de mini handball mixte est formée de 12 jeunes, six gars et six filles, qui ont 11 et 12 ans. Mais selon les règlements de la SJA, du moment que le jeune aura 11 ans durant l'année de la Finale, il est éligible. «Il peut



La mini handball mixte est la discipline sportive la plus populaire de toute la programmation des Jeux de l'Acadie, à l'Île-du-Prince-Édouard. On voit ici les deux équipes qui participaient aux récents Jeux régionaux de l'Île, en compagnie de Mme Sheila Copps.

arriver que sur une équipe, nous ayons six jeunes qui ont 10 ans. Cela peut faire une différence. Mais pour nous à l'Île, ces jeunes sont toujours très sages, ils écoutent les consignes, jamais nous n'avons eu de problèmes de discipline avec eux, alors que nous en avons parfois avec les plus vieux», dit Mme Gallant.

«Ici à l'Île, nous considérons les choses autrement. À 10 ou 11 ans, c'est l'âge où tu peux gagner tes jeunes aux sports. Si tu ne les

as pas rejoints à cet âge, il y a de fortes chances que rendus à 13 ou 14 ans, tu ne puisses pas les intéresser. Et puis, c'est un âge qui amène la participation des parents, qui veulent suivre leurs jeunes de 10, 11 ou 12 ans, mais se sentent moins obligés d'être là pour leurs jeunes qui ont 15 ans, par exemple. Pour nous, tous ces parents sont des bénévoles potentiels», insiste Mme Gallant.

Lors de la réunion annuelle du

Comité régional de l'Île, de nombreuses solutions ont été lancées. Une personne a suggéré d'augmenter ou de modifier l'équipe d'encadrement des équipes de mini handball mixte lors de la Finale, et d'ajouter quelques adultes accompagnateurs, afin que l'entraîneur soit plus libre pour faire ce qu'il a à faire.

Une autre solution suggérée est de ne pas permettre aux athlètes de moins d'un certain

âge de participer aux soirées sociales jusqu'aux petites heures du matin. C'est trop leur demander.

Une autre solution avancée est de concentrer les compétitions de mini handball lors de la Finale, soit au début ou à la fin (le comité régional de l'Île-du-Prince-Édouard préfère la fin des jeux) afin que l'équipe puisse se rendre à la Finale plus tard, comme on le fait pour l'équipe d'athlétisme, ce qui réduit le temps d'éloignement de la maison familiale pour les plus jeunes.

Toutes ces suggestions et bien d'autres sans doute seront partagées avec les autres régions membres de la SJA, lors de la réunion du conseil d'administration du mois d'août.

Une autre grande question a retenu l'attention des personnes présentes à l'assemblée annuelle du Comité régional, et notamment, la composition des équipes et le besoin, parfois, de couper des joueurs. «Nous avons beaucoup discuté des critères d'évaluation. Les entraîneurs préféreraient que les équipes soient bien formées et tous les joueurs sélectionnés avant les Jeux régionaux, pour ne pas avoir à prendre ces décisions lors des Jeux régionaux. La proposition qui a été adoptée est que dans chaque sport où des coupures sont nécessaires, les entraîneurs devront rencontrer les membres du Comité régional pour en discuter. ★

Bénévole de l'année

(J.L.) Nous avons déjà mentionné l'automne dernier dans La Voix acadienne que Monica Arsenault avait été nommée bénévole de l'année par le Comité régional de l'Île-du-Prince-Édouard des Jeux de l'Acadie. Lors des récents Jeux régionaux de l'Île, la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, responsable du bénévolat, a présenté à Monica Arsenault un petit cadeau, au nom du Comité régional.

«Cela fait trois ans que nous faisons cela, que nous présentons notre bénévole de l'année aux athlètes, lors des Jeux régionaux. Nous trouvons que c'est une belle occasion. Lorsque nous avons suggéré l'idée à Mme Copps, elle a été emballée», explique Jeannette Gallant, coordonnatrice des Jeux de l'Acadie à l'Île. Sur la photo, on voit Monica Arsenault, entourée de la ministre Copps, à gauche, et de Patricia Morin, présidente du Comité régional de l'Île. ★



La saison interscolaire de balle-molle se poursuit

Les équipes de balle-molle interscolaire de l'école Évangéline ont poursuivi leurs activités de saison, la semaine dernière, avec de nombreuses parties au programme. Le 26 mai, l'équipe masculine de balle-molle senior a vaincu Kinkora par la confortable avance de 14 à 2. Le 27 mai, c'était au tour des équipes mid-get à s'affronter et cette fois-ci, l'équipe masculine de l'école Évangéline s'est inclinée 11 à 1 devant Callaghan, tandis que chez les filles, le compte final était de 10 à 5, toujours pour Callaghan.

Le 28 mai, les équipes de niveau senior de l'école Évangéline ont rencontré leurs homologues de l'école Colonel Grey. L'équipe acadienne a

remporté ces deux matchs, les filles par le compte de 12 à 11 et les gars, par le compte de 11 à 5.

Le 29 mai, l'équipe masculine de balle-molle senior s'est inclinée devant Bluefield, 8 à 7 et les filles, ont vaincu leurs homologues de Bluefield, 17 à 10. Le 30 mai, les deux équipes senior étaient de nouveau sur le terrain, rencontrant les équipes de Morell pour les filles et de Souris pour les garçons. Les filles se sont inclinées 15 à 5 contre Morell et les garçons ont fini la semaine en beauté avec une victoire facile de 14 à 0 contre Souris.

Ces résultats sont fournis par Jason Arsenault, de l'école Évangéline. ★

OFFRE D'EMPLOI

La Voix acadienne a un emploi d'été de disponible à partir du **24 juin 2003** pour une durée de 10 semaines à 40 heures par semaine. Le salaire est fixée à 6,25 \$ l'heure. Le travail consiste de faire de la vente d'annonces et d'abonnements au téléphone ainsi que du travail de bureau.

Pour plus de renseignements ou si ce poste vous intéresse veuillez communiquer avec Marcia Enman au (902) 436-6005.



Une année très active pour l'Association des femmes



Les membres du conseil d'administration : Élise Milligan, Janine Arsenault, Francine Desmeules, Lisette Arsenault, Colette Arsenault, directrice de l'Association et Léona Bernard, assises : Lilianne Gaudet et Jacinthe Basque. Absente de la photo Noëlla Arsenault.

Par Marcia ENMAN

L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard tenait son assemblée générale annuelle le dimanche 1^{er} juin au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown.

L'Association a réussi à réduire son déficit accumulé à environ 4 000 \$ de 5 000 \$ qu'il était l'année précédente selon les chiffres non vérifiés présentés lors de l'assemblée annuelle.

Dans sa programmation de l'année, on souligne plusieurs projets entre autres, «Des pas vers l'avant». À l'intérieur de ce projet, l'Association a réalisé et publié le rapport sur les résultats d'une enquête portant sur les obstacles à l'autonomie et à la sécurité socio-économique des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, de même qu'un plan de communication, un plan d'action, et un rapport sur les

résultats de recherches en occasions d'entrepreneuriat et d'emplois autonomes de la population acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

Un autre projet majeur de l'Association a été «Salaire minimum», qui vise à sensibiliser la population acadienne et francophone aux effets d'un revenu faible sur la santé et à développer un plan d'action en collaboration avec divers intervenants dans le but d'influencer les politiques ou les prises de décisions.

La prévention de la violence familiale est un grand dossier pour l'Association et beaucoup de travail a été accompli en relation de promotion et de soutien aux victimes de violence.

L'Association fait partie du projet «Je prends ma santé en main avec la prévention primaire du diabète de type 2», dont la mise en œuvre se poursuit.

L'Association participe à la production et au lancement de la

vidéocassette. «L'apprentissage commence dès la naissance» et des trousse «Prêt à conter», des activités qui font partie du partenariat pour l'alphabétisation familiale.

Plusieurs autres activités et projets ont marqué l'année pour l'Association qui ne semble pas manquer de boulot.

La conférencière invitée lors de cette assemblée annuelle était Denise Arsenault qui a parlé de l'aromathérapie, ou encore de l'effet des odeurs et des huiles essentielles sur le corps humain et l'esprit. Madame Arsenault, indiquant qu'elle ne se considère pas spécialiste sur le sujet, a su intéresser le groupe de femmes présentes avec ses suggestions et ses recherches sur les huiles essentielles et leurs effets bénéfiques sur la santé, le soulagement ou la guérison de certaines choses. Elle a aussi préparé pour chacune des dames présentes un petit sachet avec des huiles. ★

La Voix acadienne

annonce votre commerce
(902) 436-6005

OFFRE D'EMPLOI

Directeur (trice) communautaire du Conseil acadien de Rustico

Le Conseil acadien de Rustico qui a pour objectif de favoriser le développement global de la communauté acadienne et francophone de Rustico, est présentement à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e).

La personne choisie sera, entre autres, chargée :

- De mettre en oeuvre le plan d'action du Conseil acadien de Rustico
- D'assurer la bonne marche administrative du bureau
- D'assurer un appui au travail du personnel
- D'assurer le respect du Protocole d'entente signée avec la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

Le ou la candidat(e) choisi(e) possèdera :

- Une excellente communication verbale et écrite en français et en anglais;
- Un excellent sens de l'organisation et de la gestion du temps;
- De l'expérience de travail en milieu communautaire;
- De l'aptitude dans la rédaction de rapports et,
- Une connaissance de la communauté acadienne de Rustico (serait un atout)

Salaire : À négocier

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 25 juin 2003** à :

Le Conseil acadien de Rustico
C.P. 5617, R.R. 3
Hunter River (Î.-P.-É.)
Courriel : car@ssta.org
Fax : (902) 963-3442

Fondation Donatien Frémont

Depuis 20 ans, la Fondation Donatien Frémont octroie des bourses à des étudiants qui se dirigent vers une carrière en communication.

Les demandes de bourses doivent être présentées avant le 31 juillet 2003.

Informe-toi au **(613) 241-1017** www.apf.ca/fondation



Association de la presse francophone

267, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7E3

Spectacle de clôture des cours communautaires à Abram-Village

Le spectacle de clôture des cours communautaires Évangéline a été un grand succès. Cette activité a eu lieu le mercredi 21 mai à la cafétéria du Centre d'éducation Évangéline. Quarante-trois jeunes musiciens ont participé à ce spectacle, faisant partie d'un ou plusieurs numéros.

Une soirée bien remplie en gigue, violon, piano, chant et guitare. Le Conseil scolaire-communautaire Évangéline, organisateur de l'événement, avait aussi prévu une exposition d'arts visuels en dessins, courtpointes et peintures que les gens pouvaient admirer dans la salle.

Le public très nombreux a apprécié l'activité, qui a permis de mettre en vedette le talent des jeunes de la région Évangéline.

Le Conseil scolaire-communautaire Évangéline remercie le ministère des Affaires com-



munautaires et culturelles de l'Île-du-Prince-Édouard et Patrimoine canadien pour leur appui qui permet au développement artistique et culturel de se poursuivre. ★

Cartes professionnelles



Espace disponible

Pour tous vos besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

Buro PLUS
POUR TOUTS VOS BESOINS DE PAPERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.
LIVRAISON GRATUITE

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)

Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté



601, rue Water Est,
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Maynard
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.

Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.
Marie-France Thériault, B.Sc.Soc.,
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.

(En français bilingues)

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
CTN 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
COB 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
COB 2E0



Gérald Arsenaux
Conseiller en ventes

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion.

Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158

www.centennialhonda.com



SITE WEB ET MATÉRIEL PROMOTIONNEL

Commencez votre expérience aujourd'hui



Avez-vous besoin d'aide pour améliorer ou créer votre propre site Web? Ou pour développer votre matériel publicitaire? Nous vous offrons un service professionnel de qualité adapté à vos besoins soit à temps plein ou à temps partiel, à un prix raisonnable à l'heure ou à contrat, avec travail sur le site ou à distance.

Exemples de produits offerts :

- Sites Web
- Catalogues de produits
- Cartes d'affaires
- Affiches publicitaires
- Logos
- Dépliants
- Invitations
- Papier à en-tête
- Service de traitement de texte

N'hésitez pas à nous contacter pour discuter de vos besoins.

Mario Bernard et Roxane Haché
C.P. 84, Wellington (Î.-P.-É.)
COB 2E0

Téléphone : (902) 854-2839
(902) 854-2584

Courriel :
bernard_mario@hotmail.com
roxane_hache@hotmail.com

SP

Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

Soumissions

Construction routière

Révision de la date limite des soumissions :

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'au jeudi 19 juin 2003, à 14 h, dans le cas suivant :

Est de St. Peters Bay, route 2, sur 2,6 km, rabotage à froid de l'asphalte actuelle, installation d'un système d'écoulement des eaux pluviales en béton préfabriqué, excavation de la chaussée, pose du matériau granuleux, coffrage pour bordure et caniveau, base asphaltique, matériel d'étanchéité et d'accotement.

Cette demande de soumission a déjà été annoncée. Elle portait la date limite du 4 juin 2003.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Note : L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus. Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau du soussigné, immeuble Jones, 2e étage, 11, rue Kent, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.

Nous désirons informer les fournisseurs que les documents d'appel d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. pour biens et services sont maintenant annoncés et distribués en ligne, sans frais, par l'entremise du site gouvernemental www.gov.pe.ca. Il n'y aura aucun changement quant à la méthode utilisée pour distribuer les documents de soumissions.

Les fournisseurs ont maintenant deux moyens d'accéder aux appels d'offres de la province. Ils peuvent soit consulter directement le site gouvernemental www.gov.pe.ca ou continuer d'utiliser le service national, MERX. Les fournisseurs utilisant MERX seront dirigés au site www.gov.pe.ca où ils pourront obtenir les documents officiels de soumission sans frais.

Pour obtenir plus de renseignements sur le service d'appel d'offres électronique, veuillez communiquer avec le Service des achats de Trésor de l'Î.-P.-É. en composant le (902) 368-4040.



La ministre,
Gail A. Shea
Transports et
Travaux publics

www.gov.pe.ca

Si vous êtes intéressé(e) à une carrière en
TECHNOLOGIE FORESTIÈRE

Laissez-nous vous aider à découvrir
et à développer vos habiletés

**Collège de technologie forestière
des Maritimes**



C.P. 266, 725, rue du Collège
Bathurst, N.-B. E2A 3Z2

Tél. : (506) 546-4176 Téléc. : (506) 546-2928 egtm@mfrs.nb.ca

Soumissions

Au nom du ministère de l'Éducation et de la Commission scolaire de l'est, la Division de la planification, de la conception et de la construction du ministère des Transports et des Travaux publics recevra les soumissions cachetées jusqu'à 14 h, heure locale, le **jeudi 19 juin 2003**. Les soumissionnaires doivent clairement indiquer le titre du projet pour lequel ils soumissionnent. Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

École intermédiaire Queen Charlotte Charlottetown, Î.-P.-É.

Le présent projet comprend la remise à neuf du plancher de bois du gymnase actuel, l'installation du marquage des jeux sur parquet du nouveau gymnase, la peinture des murs du gymnase et des travaux connexes. On peut obtenir de plus amples renseignements en communiquant avec Tyler Richardson, ing. par téléphone (902) 368-4249 ou par télécopieur (902) 368-5395.

Réfection du terrain de stationnement École élémentaire d'Eliot River Cornwall, comté de Queens, Î.-P.-É.

Le présent projet comprend : la reconstruction sélective de plusieurs surfaces revêtues détériorées ainsi que la pose d'une couche de scellement au bitume sur une partie précise du terrain de stationnement; la démolition sélective, y compris l'enlèvement d'une partie de trottoir de ciment; la peinture de nouvelles lignes et d'autres travaux connexes. On peut obtenir de plus amples renseignements en communiquant avec Frank Chaisson, ing., par téléphone au (902) 368-6747 ou par télécopieur au (902) 368-5395.

Les soumissions doivent clairement porter la mention suivante :

**Soumission: « Remise à neuf du plancher de gymnase –
École intermédiaire Queen Charlotte**

ou

**École élémentaire d'Eliot River – Réfection du terrain de
stationnement »**

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3^e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Î.-P.-É., sur dépôt de cent dollars (100 \$), remboursable dans les 14 jours suivant la date limite de l'appel d'offres. On peut les consulter aux bureaux de l'Association de la construction situés à Charlottetown, Summerside, Moncton, Saint John, Fredericton et Halifax. L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus. Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture.

Nous désirons informer les fournisseurs que les documents d'appel d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. pour biens et services sont maintenant annoncés et distribués en ligne, sans frais, par l'entremise du site gouvernemental www.gov.pe.ca. On peut voir les modèles de construction de Transports et Travaux publics en direct à l'adresse www.gov.pe.ca/tenders. Il n'y aura aucun changement quant à la méthode utilisée pour distribuer les documents de soumissions pour les projets de construction; les documents visant ces projets sont disponibles tel qu'indiqué ci-dessus.

Pour obtenir plus de renseignements sur le service d'appel d'offres électronique, veuillez communiquer avec le Service des achats de Trésor de l'Î.-P.-É. en composant le (902) 368-4040.

www.gov.pe.ca



La ministre,
Gail A. Shea
Transports et
Travaux publics

La fin des classes est arrivée pour les petits à Summerside



(J.L.) Les enfants de la classe de maternelle du Centre préscolaire Le Jardin des étoiles, à Summerside, sont en congé pour l'été, jusqu'à leur entrée en 1^{re} année en septembre. Ils ont obtenu leurs diplômes de maternelle le 23 mai lors d'une petite cérémonie très appréciée de tous, où les jeunes ont même identifié le métier qu'ils aimeraient faire plus tard. Au premier rang, on voit Tasha Gallant et Jacob Collins. Au second rang, on voit Lexi Brummond, Travis Glover et Emma Hughes. Au troisième rang, on trouve Andrée Roy-Garand, Noah Benoît, Rachele Gallant et Jorgen Strom. L'éducatrice, Francine Bernard, les accompagne. (Photo fournie par La Belle-Alliance) ★

L'Île accueillera la rencontre nationale des agents en économie du savoir des RDÉE

Le RDÉE de l'Île-du-Prince-Édouard accueillera sa première rencontre nationale des agents en économie du savoir et des agents gazel.ca du Réseau de développement économique et d'employabilité canadien du 4 au 8 juin à Mont-Carmel.

Marcel Caissie, agent en économie du savoir de RDÉE Î.-P.-É. qui coordonne la conférence, explique que plusieurs sujets d'importance seront à l'ordre du jour de la rencontre, y compris les projets large-bande qui se développent un peu partout au pays et les projets qui seront organisés par les RDÉE provinciaux et territoriaux en 2004 pour marquer la Semaine de technologie de l'information. Divers ateliers seront également offerts.

Les organisateurs prévoient qu'au moins une quinzaine de délégués participeront à la rencontre, qui se tiendra au site touristique Le Village de l'Acadie à Mont-Carmel.

Les participants auront éga-

lement l'occasion de visiter quelques sites où les technologies innovatrices sont mises en évidence, notamment le Centre de technologie de l'Atlantique (Atlantic Technology Centre) à Charlottetown, le Terrain d'essais éoliens de l'Atlantique (Atlantic Wind Test Site) à Cap-Nord et le centre collégial de la Société éducative de l'Î.-P.-É. à Wellington.

Selon M. Caissie, la plus petite province du Canada n'a rien à envier aux plus grandes. «Malgré sa petitesse, l'Île-du-Prince-Édouard a pu s'avancer très rapidement au niveau des technologies et des affaires électroniques. Cette rencontre nationale nous fournira une excellente occasion pour démontrer l'utilisation de ces technologies et du savoir dans la création d'emplois et dans l'amélioration de l'efficacité des entreprises.»

La rencontre donnera aussi l'opportunité aux agents d'apprendre ce qui se passe dans les

autres provinces et territoires, leur donnant possiblement des idées qui pourraient être adoptées à leur retour à la maison.

Des visites touristiques, des rencontres sociales et culturelles ainsi que des repas de style acadien sont aussi au menu.

Tout le monde est invité à venir rencontrer les participants lors d'une soirée sociale et musicale qui aura lieu au salon-bar Au Quai à Mont-Carmel le vendredi 6 juin à compter de 21 h 30. Le divertissement musical sera présenté principalement par le duo populaire de Patricia Richard et Mario Robichaud, mais ceux qui le veulent pourront se présenter sur scène, soit pour chanter quelques chansons ou jouer de la musique.

M. Caissie considère qu'il est important d'accueillir de telles rencontres car elles apportent des retombées économiques directes aux entreprises locales, sites d'hébergement et restaurants. ★